****

**Laurent COUDERC, journaliste à Bucarest et amoureux de la Roumanie**

***Interview originale en français***

Kylian, Daisy, Manon et Zoé en 3e 3 médias au collège Roger Salengro de Saint Martin Boulogne ont eu la chance au cours d’un séjour Eramus Plus en Roumanie d’interviewer le journaliste français Laurent COUDERC qui est installé en Roumanie depuis 20 ans.

[***https://globe-reporters.org/spip.php?article2970***](https://globe-reporters.org/spip.php?article2970)

**Question 01**

**Pouvez-vous vous présenter ? Quelle est votre fonction à RFI ?**

Bonjour. Alors, je m'appelle Laurent COUDERC, je suis journaliste. Je suis un collaborateur de RFI Roumanie, c'est-à-dire que je viens ici une fois par semaine pour présenter une émission en français qui s'appelle « Le micro du soir ».

**Question 02**

**Depuis quand travaillez-vous à RFI ?**

Alors je travaille à RFI depuis 4 ans. On m'a proposé de présenter cette émission il y a quatre ans et je le fais avec grand plaisir. C'est une activité pour moi parallèle à mes autres activités en tant que journaliste à Bucarest.

**Question 03**

**Depuis quand êtes-vous correspondant en Roumanie ? Pensez-vous y rester encore combien de temps ?**

C'est une bonne question, surtout la deuxième partie, parce que c'est une énigme encore. J'ai été correspondant pour les médias francophones pendant 5 ans, de 2003 à 2008, mais aujourd'hui je ne suis plus correspondant. Je gère un média à Bucarest et l'émission que je présente sur FFO Roumanie, ce n'est pas véritablement une correspondance. C'est pour RFI Roumanie. Donc je ne suis plus correspondant. Et pour la deuxième partie de la question, je dois encore y réfléchir, je ne sais pas.

Alors le média que je gère s'appelle Regard. Il a un site [www.regard.ro](http://www.regard.ro). C'est un média qui est constitué principalement de 3 services. Une infolettre bimensuelle, c'est-à-dire qui est envoyée deux fois par mois.

Un album photographique qu'on publie deux fois par an et une rubrique audiovisuelle d'entretiens que nous alimentons de temps en temps. J'aime dire que nous faisons en Roumanie, un journalisme lent, c'est-à-dire que même si nous sommes en lien avec l'actualité, notre objectif en ce qui concerne l'infolettre en tout cas, et d'interviewer des gens qui savent de quoi ils parlent.

Et à ce niveau-là, oui, je peux dire qu'on est un média, en roumain et en français, mais principalement français, assez unique sur le marché.

**Question 04**

**Êtes-vous allé dans d’autres pays en tant que correspondant ?**

Alors oui, alors ça c'était avant que je vienne en Roumanie. J'ai travaillé pour une agence de presse espagnole basée à Madrid. Et avec eux, j'ai pas mal voyagé en Afrique, dans les Balkans et même jusqu'en Australie. Donc, j'ai pas mal voyagé avant et j'avais besoin de m'établir, quelque part à un moment donné et je suis tombé amoureux de la Roumanie, et notamment de Bucarest qui est une ville que j'adore.

**Question 05**

**Vos émissions sont-elles en français ou en roumain ?**

C'est une bonne question parce que la plupart des émissions sur RFI Roumanie sont en roumain, mais la mienne est en français exclusivement. Donc il faut que je trouve, chaque semaine, des interlocuteurs francophones.

**Question 06**

**Est-ce que RFI est beaucoup écouté en Roumanie ?**

Oui, c'est une radio très écoutée. J'en discutais encore dernièrement avec un ami roumain. Elle a une très bonne crédibilité, une très bonne image. Rfi Roumanie est considérée comme un média sérieux, crédible. Et ce n'est pas très courant en Roumanie où beaucoup de médias souffrent encore d'un manque de crédibilité alors qu'il y a beaucoup de très bons journalistes en Roumanie. Mais, je dirais que le secteur des médias, a encore besoin, en Roumanie de façon générale, d'acteurs indépendants qui puissent faire un journalisme, déontologiquement, de qualité. En tout cas, Rfi Roumanie a une très belle réputation ici.

**Question 07**

**Pourquoi RFI est-elle autant populaire et connue ici ?**

Je ne vais pas trop m'étendre là-dessus parce que, comme je le disais avant, je ne suis qu'un collaborateur de RFI Roumanie. D'abord les Roumains savent que c'est une radio qui est liée à RFI France, la radio internationale qui a son siège à Paris. Je pense que le fait que ce soit d'abord, à la base, une radio française, ça donne une certaine crédibilité, évidemment. Et puis, RFI de façon générale, que ce soit RFI Roumanie ou la maison RFI, partout dans le monde, est très bien considéré. Et ça, c'est pour des raisons historiques, pour la façon dont ces journalistes travaillent. La ligne éditoriale, la direction de RFI de façon générale, notamment en Afrique, a toujours été un canal réputé et est nécessaire. Mais encore une fois, je ne peux pas en dire trop à ce niveau-là.

**Question 08**

**Pourquoi les Roumains aiment-ils autant la France ? Et la langue française ?**

Même si je vis ici depuis longtemps, je ne suis pas Roumain, donc je ne pourrais pas complètement répondre. Je dirais qu’il y a des relations historiques entre la France et la Roumanie qui datent d’il y a très longtemps et le français a toujours été une langue apprise et étudiée à l'école, encore aujourd'hui.

Donc, ce sont des rapports importants au niveau historique, culturel et toujours entre la France et la Roumanie

**Question 09**

**Est-ce que RFI participe au développement de la culture française en Roumanie ?**

Ah oui. Alors l'émission que je présente n'est pas la seule, mais le simple fait d'avoir des interviews en français, en Roumanie, participe pleinement à faire que la France et la francophonie soient bien présentes en Roumanie.

Il y a aussi la musique diffusée RFI qui participe à ça.

**Question 10**

**Est-ce que RFI Roumanie ne parle que de sujets en rapport avec la France ?**

Pas du tout. En fait, elle parle surtout de sujets en rapport avec la Roumanie et les pays limitrophes. Elle peut parler aussi de la France, parce qu’elle traite aussi de sujets internationaux. RFI Roumanie, c'est comme une radio locale avec un lien avec la France, mais les sujets qu'elle traite sont principalement des sujets locaux, des pays limitrophes et des sujets internationaux, mais pas de la France en particulier.

**Question 11**

**Est-ce que vous avez déjà interviewé ici des personnes connues ? Si oui, qui par exemple ?**

Alors des personnes connues, oui ça, ça m'est arrivé plutôt dans le domaine politique ou même culturel. Ça peut arriver, mais je ne suis pas trop un journaliste qui interviewe nécessairement des personnes connues. Mon champ d'activité s'intéresse plutôt à aux experts qu’ils soient universitaires ou écrivains, ou intellectuels.

Certains peuvent être connus, mais pas nécessairement. Je ne fais pas trop dans le showbiz, dans les personnes qu'on dit connues. Ça peut arriver, mais ce ne sont pas les principales personnes que j'interview.

**Question 12**

**Existent-ils des programmes à RFI Roumanie pour les adolescents et les enfants ? Ces programmes sont-ils en Français ?**

Alors là, je ne vais pas pouvoir trop répondre. Je crois que oui, mais encore une fois, comme je ne suis qu'un collaborateur, je ne suis pas au courant de toutes les émissions et il y en a pas mal. Je sais qu'il y a un lien avec la jeunesse dans certaines émissions qui est évident, mais je ne pourrais pas en dire plus.

**Question 13**

**Y a-t-il des émissions pour apprendre le français à RFI ?**

Là encore, je ne sais pas trop. Je ne pense pas qu'il y ait des émissions spécifiquement pour apprendre le français, parce qu'encore une fois RFI Roumanie, c'est avant tout une radio locale qui parle d'informations diverses : politique, économie, société, culture. Donc, ce n'est pas une radio didactique. Ce n’est pas une radio qui est là pour qu'on apprenne le français. Il y a des émissions comme la mienne qui sont en français, mais son principal objectif est l'information, et non pas l'enseignement du français.

**Question 14**

**Travaillez-vous avec des scolaires en éducation aux médias ?**

Pour RFI, je ne sais pas. Personnellement, il m'arrive de faire des formations en éducation aux médias de façon ponctuelle, notamment pour l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Je fais cela en Roumanie, mais aussi dans les pays limitrophes : Moldavie, Bulgarie. Et parfois même dans le Caucase : en Géorgie, en Arménie. J'aime beaucoup faire ça. C'est une activité parallèle.